

La désintégration de Shakespeare

C'est un spectacle empreint d'une certaine mélancolie que de voir gaspillés en pure perte des efforts intellectuels dignes d'une meilleure fortune. Mais, hélas ! les idées fines ont un tel empire sur une catégorie de cerveaux humains qu'il faut renoncer à les convertir à ce rude bon sens qui est, après tout, la règle la plus sage des choses humaines, s'agit-il même de littérature et de poésie.

Nos lecteurs savent avec quel acharnement, depuis trois quarts de siècle, une bande de critiques s'évertuent à enlever à Shakespeare la paternité de ses drames. Tour à tour Bacon, Rutland, William Stanley, le comte d'Orford — ils ont dû en être bien surpris ! — ont été proclamés les auteurs de ce théâtre qu'une tradition immémoriale, basée sur les témoignages les plus authentiques, n'a cessé d'attribuer au génial paysan de Stratford on Avon. Rien de plus puéril, rien de plus invraisemblable que le tissu d'hypothèses gratuites fabriqué par les pro-Baconiens.

Mais on ne s'en est pas tenu à cette première étape du paradoxe. Il y a maintenant en Angleterre toute une école de Shakespeareans qui, sans se prononcer sur l'identité du paysan de Stratford on Avon et de l'auteur de son théâtre, prennent pour objet de leurs lunettes minimalistes, telle ou telle des pièces que la tradition immémoriale lui attribue, disséquant chacune de ces pièces en particulier, et prétendent démontrer qu'elles sont une sorte de marquerie composite, où ils reconnaissent la main des contemporains de Shakespeare bien plus que la sienne.

Après le grand déclin de ces rivaux qui, avant lui, on en même temps que lui, ont cultivé le théâtre. On connaît leurs noms : ce sont des "University wits", étudiants d'Oxford ou de Cambridge, tels que Kyd, Peele, Greene et ce Marlowe dont le génie lyrique jette par instants de si vives étincelles. Ils ont une valeur métrique mais réelle, et un système de notation propre à leur système de notation, consistant à couper en morceaux telle comédie, The two gentlemen of Verona, par exemple, telle tragédie comme Jules César, à rapprocher ces morceaux d'une tirade des auteurs que nous venons de nommer, à constater entre les premiers et la seconde une analogie de style ou d'expression, et à conclure, à tort et à travers, qu'il s'agit de Shakespeare n'est pour rien ou qu'il est pour très peu de chose dans la pièce examinée, tandis qu'elle est en majeure partie due à tel ou tel de ses émules, qui s'ajoute gratuitement des dépouilles de l'aigle.

Un distingué professeur de l'Université de Bruxelles, M. de Reul, vient d'opposer quelques arguments pérorés, en ce qui concerne la désintégration de Shakespeare. Il n'a pas de peine à prouver tout ce qu'il y a d'arbitraire dans le système de critique verbale des "désintégrateurs". Il aboutirait purement et simplement à nier l'authenticité de n'importe quelle œuvre littéraire, sous prétexte que son auteur parle une langue et possède un style qui ont des rapports avec ceux d'un quelconque de ses contemporains.

Les idées générales qui ont cours dans un peuple donné, à une époque précise de son évolution, ne s'expriment-elles pas à peu près dans les mêmes termes par tous les écrivains capables de tenir une plume ? Et des lors n'y a-t-il pas entre eux des affinités nécessaires, qui, eux-mêmes, n'ont rien de l'originalité de chacun d'eux ? C'est précisément le cas de Shakespeare. Il a pu, il a dû se rencontrer maintes fois avec ses contemporains, poètes ou prosateurs, chaque fois qu'il a exprimé des faits ou des pensées communes aux hommes de sa génération. Mais quelle erreur de croire qu'il faille en conclure par là son mérite personnel est réduit à sa plus simple expression ! A tout lecteur que n'obsède pas une idée fixe, il saute aux yeux que la personnalité puissante de Shakespeare apparaît à chaque page de son œuvre. Nul autre poète n'a cette vigoureuse prise de possession de la réalité ni cette pénétrante intuition de l'âme humaine, qui l'une et l'autre sont restées d'une forme littéraire réfractaire à tout alliage hétérogène.

M. de Reul a cent fois raison d'appeler de cette critique à vases étroits et faussées à une critique plus large et plus judicieuse, celle des Dowden, des Saintsbury, celle des Taine et des Legouis, respectueuses des lois éternelles de la logique et de la beauté, soucieuses de rendre à chacun ce qui lui est dû.

Un distingué professeur de l'Université de Bruxelles, M. de Reul, vient d'opposer quelques arguments pérorés, en ce qui concerne la désintégration de Shakespeare. Il n'a pas de peine à prouver tout ce qu'il y a d'arbitraire dans le système de critique verbale des "désintégrateurs". Il aboutirait purement et simplement à nier l'authenticité de n'importe quelle œuvre littéraire, sous prétexte que son auteur parle une langue et possède un style qui ont des rapports avec ceux d'un quelconque de ses contemporains.

Le bouquet de la crise

Christine et Jean-Pierre ont échangé depuis un an bientôt de doux serments. Demain sera l'anniversaire de leur mariage.

Christine, Kiki pour ses proches, pense à cette date, mais au lieu de son réjouir, elle paraît aujourd'hui d'assez méchante humeur.

Pourant, il semblerait tout naturel que la jeune femme se réjouit, fit une fête du menu qu'elle préparait pour le dîner du lendemain !

Evidemment ! mais la date de son mariage avec Jean-Pierre fut inopportune choisie : le 29 ! Une fin de mois, désastreux pour le porte-monnaie des ménages peu fortunés !

Christine est d'autant plus mécontente aujourd'hui qu'elle n'est pas sans avoir à se reprocher, pendant le cours du mois presque écoulé, certaines petites dépenses superflues.

Des amis l'ont entraînée dans des théâtres et naturellement Kiki fut obligée de acheter en cet honneur et pour ne pas faire honte à son mari, une paire de gants chic et un sac à la mode.

Alors quel pourra être le menu de fête de notre dîner d'anniversaire de mariage, se demande-t-elle anxieusement ?

Il lui reste la possibilité de solliciter de Jean-Pierre une avance sur le mois suivant mais cette perspective ne l'enchaîne guère car elle tient à l'estime de son mari.

La conséquence de ces réflexions est que son humeur est déplorable quand Jean-Pierre rentre à la maison à l'heure du dîner.

Jean-Pierre dépile sa serviette avec méthode : ce grand garçon, à la physionomie ouverte et gaie, semble personnellement à l'équilibre moral et physique.

Après le grand déjeuner, il l'examine le visage tourmenté de Kiki.

Le Nouvel An à l'ambassade de France à Bruxelles



Le 1er janvier, la colonie française de Bruxelles a été reçue par M. Corbin, ambassadeur de France, qu'on voit ici, le sixième, en parlant de la gauche, au milieu de la délégation. (Photo Keystone.)

Un officier du parc d'artillerie d'Amiens aurait commis d'importants détournements

Une grave affaire, qui a provoqué une vive émotion à Amiens, vient d'être révélée au public. Le capitaine Evolot, du parc d'artillerie, membre influent de plusieurs clubs sportifs de la ville, a disparu depuis le 16 décembre. On s'est aperçu après sa disparition qu'il avait commis de nombreux détournements tant au préjudice de la caisse du parc d'artillerie que de celle du district de Picardie.

Le 16 décembre l'officier quitta la caserne dans la soirée, ainsi que d'habitude. Il ne reparut pas le lendemain ni les jours suivants.

L'autorité militaire ne fut informée officiellement du départ de l'officier que le 22 décembre. On procéda à la vérification de la caisse du parc et on constata qu'elle était vide. Toutefois, on ne croit pas qu'elle devait contenir plus de 2 à 3.000 francs.

En ce qui concerne le district de Picardie, une vérification révéla un manquant d'un million 9.000 francs.

Le capitaine Evolot, qui est marié et père de famille, était, nous l'avons dit, très connu à Amiens. On ignore toutefois les mobiles qui ont pu le pousser à commettre ces détournements.

Jusqu'à on ignore ce qu'est devenu l'officier, dont on n'a pu retrouver la trace.

MORT D'UN VIEUX MUSICIEN

Nous apprenons la mort de M. Séraphin Boghert, décédé mardi à son domicile, rue Pasteur, 1, à l'âge de 85 ans.

M. Boghert était bien connu à Roubaix où il ne comptait que des sympathies. Il avait été longtemps représentant pour notre ville de la Société des auteurs lyriques et il avait fait partie pendant de longues années de la Société municipale "La Grande-Harmonie".

Nous présentons à sa famille nos condoléances.

L'ACCIDENT DE LA PLACE DU TRAVAIL

Le corps de M. Watteles, 50 ans, domicilié 17 rue Paul Demulier, fut découvert dans les circonstances que nous avons relatées en ce qui concerne l'hôpital de la Fraternité.

Nous apprenons que le Parquet a décidé de faire procéder à une autopsie du corps et a commis à cet usage M. le docteur Delahousse, médecin-légiste à Roubaix, l'opération aura lieu ce matin, mercredi.

L'ARRRESTATION D'UN ROUBAISIAIN A PARIS

Sur mandat d'arrêt lancé par M. Darce, juge d'instruction à Lille, la police a arrêté à Paris un nommé Charles Leroy, 41 ans, originaire de Roubaix, qui était recherché pour faux et usage de faux en écritures commerciales et escomptes.

Le nommé Leroy, qui est marié et père de famille, a été arrêté par deux agents de la police de Paris, M. Desauter, boucher, 24, rue Lavoisier à Roubaix.

A la Colonie belge

Dans sa dernière réunion, la Commission administrative a décidé de verser le produit de la quête faite au cours du concert du 18 décembre, au Fonds municipal de chômage et a chargé un de ses vice-présidents de remettre la somme à M. Gervois, inspecteur divisionnaire de travail, a reçu également mardi une délégation de cette association qui lui a formulé une demande dans ce même sens.

Enfin, le comité a exprimé à la Chambre syndicale des fabricants de toiles d'Armentières et environs son désir de continuer demain de la situation avec une délégation patronale.

La statistique religieuse

Anno Domini 1932. Le tableau ci-dessous indique le nombre des mariages, divorces, naissances, décès, etc. pendant l'année 1932.

HEM
LA STATISTIQUE ANNUELLE DE L'ETAT-CIVIL
La statistique sanitaire et démographique pour l'année 1932 a été faite comme suit : mariages, 122; décès, 92; naissances, 122; divorces, 40; décès, 2. Les décès ont été répartis par âge comme suit : de 0 à 1 an, 1; de 1 à 2 ans, 1; de 2 à 3 ans, 1; de 3 à 4 ans, 1; de 4 à 5 ans, 1; de 5 à 6 ans, 1; de 6 à 7 ans, 1; de 7 à 8 ans, 1; de 8 à 9 ans, 1; de 9 à 10 ans, 1; de 10 à 11 ans, 1; de 11 à 12 ans, 1; de 12 à 13 ans, 1; de 13 à 14 ans, 1; de 14 à 15 ans, 1; de 15 à 16 ans, 1; de 16 à 17 ans, 1; de 17 à 18 ans, 1; de 18 à 19 ans, 1; de 19 à 20 ans, 1; de 20 à 21 ans, 1; de 21 à 22 ans, 1; de 22 à 23 ans, 1; de 23 à 24 ans, 1; de 24 à 25 ans, 1; de 25 à 26 ans, 1; de 26 à 27 ans, 1; de 27 à 28 ans, 1; de 28 à 29 ans, 1; de 29 à 30 ans, 1; de 30 à 31 ans, 1; de 31 à 32 ans, 1; de 32 à 33 ans, 1; de 33 à 34 ans, 1; de 34 à 35 ans, 1; de 35 à 36 ans, 1; de 36 à 37 ans, 1; de 37 à 38 ans, 1; de 38 à 39 ans, 1; de 39 à 40 ans, 1; de 40 à 41 ans, 1; de 41 à 42 ans, 1; de 42 à 43 ans, 1; de 43 à 44 ans, 1; de 44 à 45 ans, 1; de 45 à 46 ans, 1; de 46 à 47 ans, 1; de 47 à 48 ans, 1; de 48 à 49 ans, 1; de 49 à 50 ans, 1; de 50 à 51 ans, 1; de 51 à 52 ans, 1; de 52 à 53 ans, 1; de 53 à 54 ans, 1; de 54 à 55 ans, 1; de 55 à 56 ans, 1; de 56 à 57 ans, 1; de 57 à 58 ans, 1; de 58 à 59 ans, 1; de 59 à 60 ans, 1; de 60 à 61 ans, 1; de 61 à 62 ans, 1; de 62 à 63 ans, 1; de 63 à 64 ans, 1; de 64 à 65 ans, 1; de 65 à 66 ans, 1; de 66 à 67 ans, 1; de 67 à 68 ans, 1; de 68 à 69 ans, 1; de 69 à 70 ans, 1; de 70 à 71 ans, 1; de 71 à 72 ans, 1; de 72 à 73 ans, 1; de 73 à 74 ans, 1; de 74 à 75 ans, 1; de 75 à 76 ans, 1; de 76 à 77 ans, 1; de 77 à 78 ans, 1; de 78 à 79 ans, 1; de 79 à 80 ans, 1; de 80 à 81 ans, 1; de 81 à 82 ans, 1; de 82 à 83 ans, 1; de 83 à 84 ans, 1; de 84 à 85 ans, 1; de 85 à 86 ans, 1; de 86 à 87 ans, 1; de 87 à 88 ans, 1; de 88 à 89 ans, 1; de 89 à 90 ans, 1; de 90 à 91 ans, 1; de 91 à 92 ans, 1; de 92 à 93 ans, 1; de 93 à 94 ans, 1; de 94 à 95 ans, 1; de 95 à 96 ans, 1; de 96 à 97 ans, 1; de 97 à 98 ans, 1; de 98 à 99 ans, 1; de 99 à 100 ans, 1.

LEERS
MORT DE M. LEOPOLD CROHIN DOYEN DES MUTUALISTES DE LEERS
Nos lecteurs se souviennent de l'accident survenu au soir du 23 décembre 1932 à M. Léopold Crohyn, âgé de 84 ans et demeurant 72, rue Marceau, Sortant de l'éclairage électrique, M. Crohyn tomba dans une fosse. Relevé par des passants et reconduit à son domicile avec la jambe gauche brisée, M. Crohyn fut, le lendemain, transféré à l'hôpital de la Fraternité. Il y mourut le 26 décembre, emporté par une hémorragie interne. Ses obsèques auront lieu le dimanche 29 décembre à 10 heures, à la chapelle de la Fraternité. Le corps sera inhumé au cimetière de la Fraternité. Le Président de la Société des Mutualistes de Leers, M. J. Salmier, leur président d'honneur.

TOUFFERS
A la Mutuelle Saint-Pierre
L'Assemblée générale trimestrielle de la Mutuelle Saint-Pierre aura lieu le dimanche 8 janvier à 16 h. au siège, Grand Cabaret.

WATTELOS
Mort de M. Colinet
ancien commissaire de police
Nous avons appris la mort de M. Colinet, ancien commissaire de police de Wattrelos, qui est survenu le 26 décembre à 11 heures, à l'hôpital de Wattrelos, où il était admis le 24 décembre.

CARBOLEX
remplace avantageusement l'antracite.
RUE ETIENNE LAMARTE, 13-15
Toulon : BIAZ et Rammert, T. 4-47

CROIX
LA STATISTIQUE DE L'ETAT-CIVIL DE L'ANNEE 1932
Durant l'année 1932, les services de l'état-civil ont enregistré 300 mariages, 201 décès, qui se classent par âge comme suit : de 0 à 1 an, 10; de 1 à 2 ans, 10; de 2 à 3 ans, 10; de 3 à 4 ans, 10; de 4 à 5 ans, 10; de 5 à 6 ans, 10; de 6 à 7 ans, 10; de 7 à 8 ans, 10; de 8 à 9 ans, 10; de 9 à 10 ans, 10; de 10 à 11 ans, 10; de 11 à 12 ans, 10; de 12 à 13 ans, 10; de 13 à 14 ans, 10; de 14 à 15 ans, 10; de 15 à 16 ans, 10; de 16 à 17 ans, 10; de 17 à 18 ans, 10; de 18 à 19 ans, 10; de 19 à 20 ans, 10; de 20 à 21 ans, 10; de 21 à 22 ans, 10; de 22 à 23 ans, 10; de 23 à 24 ans, 10; de 24 à 25 ans, 10; de 25 à 26 ans, 10; de 26 à 27 ans, 10; de 27 à 28 ans, 10; de 28 à 29 ans, 10; de 29 à 30 ans, 10; de 30 à 31 ans, 10; de 31 à 32 ans, 10; de 32 à 33 ans, 10; de 33 à 34 ans, 10; de 34 à 35 ans, 10; de 35 à 36 ans, 10; de 36 à 37 ans, 10; de 37 à 38 ans, 10; de 38 à 39 ans, 10; de 39 à 40 ans, 10; de 40 à 41 ans, 10; de 41 à 42 ans, 10; de 42 à 43 ans, 10; de 43 à 44 ans, 10; de 44 à 45 ans, 10; de 45 à 46 ans, 10; de 46 à 47 ans, 10; de 47 à 48 ans, 10; de 48 à 49 ans, 10; de 49 à 50 ans, 10; de 50 à 51 ans, 10; de 51 à 52 ans, 10; de 52 à 53 ans, 10; de 53 à 54 ans, 10; de 54 à 55 ans, 10; de 55 à 56 ans, 10; de 56 à 57 ans, 10; de 57 à 58 ans, 10; de 58 à 59 ans, 10; de 59 à 60 ans, 10; de 60 à 61 ans, 10; de 61 à 62 ans, 10; de 62 à 63 ans, 10; de 63 à 64 ans, 10; de 64 à 65 ans, 10; de 65 à 66 ans, 10; de 66 à 67 ans, 10; de 67 à 68 ans, 10; de 68 à 69 ans, 10; de 69 à 70 ans, 10; de 70 à 71 ans, 10; de 71 à 72 ans, 10; de 72 à 73 ans, 10; de 73 à 74 ans, 10; de 74 à 75 ans, 10; de 75 à 76 ans, 10; de 76 à 77 ans, 10; de 77 à 78 ans, 10; de 78 à 79 ans, 10; de 79 à 80 ans, 10; de 80 à 81 ans, 10; de 81 à 82 ans, 10; de 82 à 83 ans, 10; de 83 à 84 ans, 10; de 84 à 85 ans, 10; de 85 à 86 ans, 10; de 86 à 87 ans, 10; de 87 à 88 ans, 10; de 88 à 89 ans, 10; de 89 à 90 ans, 10; de 90 à 91 ans, 10; de 91 à 92 ans, 10; de 92 à 93 ans, 10; de 93 à 94 ans, 10; de 94 à 95 ans, 10; de 95 à 96 ans, 10; de 96 à 97 ans, 10; de 97 à 98 ans, 10; de 98 à 99 ans, 10; de 99 à 100 ans, 10.

FOURRURES MAISON MARTE
Manteaux, Renards, Cravates
40050

LYS
L'ASSSEMBLEE GENERALE DE LA « JEANNE D'ARC »
C'est dimanche prochain 8 janvier qu'aura lieu l'Assemblée générale trimestrielle de la société de secours mutuels « La Jeanne d'Arc ».

WASQUEHAL
DEUX MARINIERS ARRÊTENT UN CHEVAL EMBALLÉ
Lundi vers 15 h. 15, M. Achille Drifoux, domestique livreur de la maison Achille Narguet, correspondant au chemin de fer de Nord à Croix, avait arrêté son camion attelé d'un cheval en face de la maison de M. Emile Thuyaux, rue Pasteur, à Wasquehal.

Journal de Roubaix